

## SPECTACLES à venir

### À MONTPELLIER DANSE

MER 13.10 - 20:00 / JEU 14.10 - 20:00 à l'Opéra Comédie

**SO SCHNELL 1990-2020** [DANSE]

Dominique Bagouet

Par Catherine Legrand

*So Schnell* (Si vite), dernier opus de Dominique Bagouet laissé aux soins de ses interprètes, mêle à la Cantate BWV 26 de Jean-Sébastien Bach (dont est tiré le titre) les stridences des métiers à tricoter mécaniques de la filature familiale. Catherine Legrand, qui recrée, littéralement, cette pièce avec douze anciens et nouveaux danseurs, a choisi d'écartier la scénographie, la lumière et les costumes d'origine pour mieux faire voir au public d'aujourd'hui l'écriture de la danse.

SAISON  
**MONTPELLIER  
DANSE**  
2021-2022

Infos / Billetterie  
04 67 60 83 60  
montpellierdanse.com

### À LA VIGNETTE

MER 13.10 - 19:15 / JEU 14.10 - 20:00 / VEN 15.10 - 19:15

**ALORS CARCASSE** [MARIONNETTES]

Mise en scène **Bérangère Vantusso** / texte **Mariette Navarro**

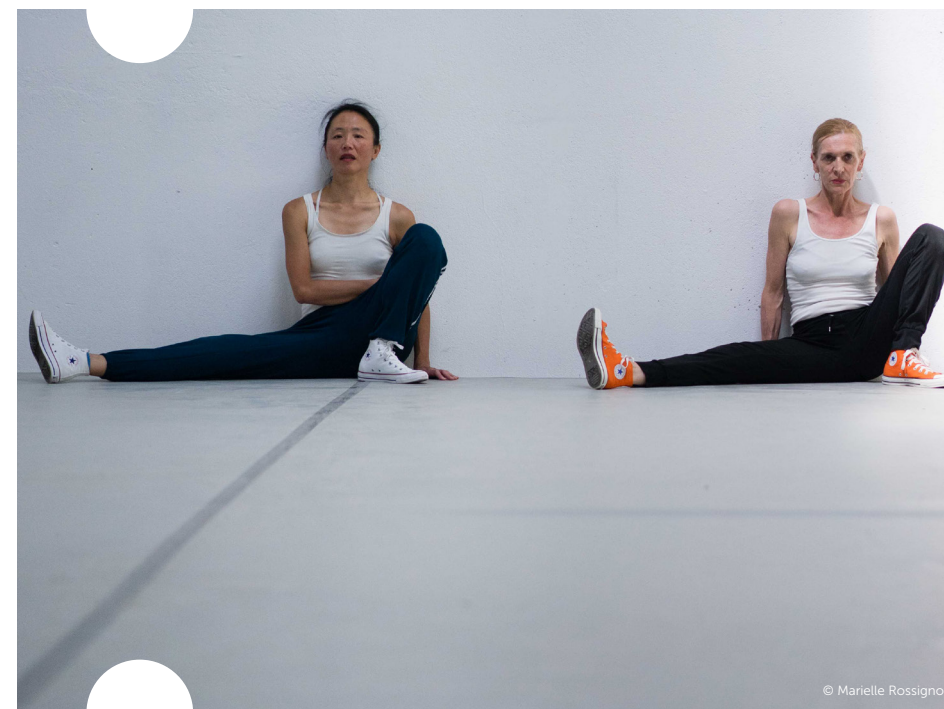
Dans le cadre du colloque **Puppet Plays**

La metteuse en scène Bérangère Vantusso réunit sur scène cinq comédiens et comédiennes-marionnettistes. Arrimés à leurs petites humanités et armés de ces tiges de bois qui servent à animer des marionnettes, ils donnent corps à cette carcasse et la font apparaître sous la forme hypothétique d'un être, une montagne, une grande marionnette, un décor, un sentiment, une vision intérieure.

**V** la Vignette  
scène  
conventionnée  
université  
Paul-Valéry

Info / Billetterie  
+ 33 (0) 4 67 14 55 98  
billetterie@theatrelavignette.fr

Billetterie en ligne  
www.theatrelavignette.fr



© Marielle Rossignol

# RECORDS



# ?1/??

CHORÉGRAPHIE MATHILDE MONNIER

DANSE



JE 07 20:00  
VE 08 19:15

1H

SAISON  
**MONTPELLIER  
DANSE**  
2021-2022

**V** la Vignette  
scène  
conventionnée  
université  
Paul-Valéry

# RECORDS

CHORÉGRAPHIE MATHILDE MONNIER



## MATHILDE MONNIER

Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage de la danse contemporaine française et internationale. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement.

Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques (Jean-Luc Nancy, Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...).

Elle crée plus de 40 pièces chorégraphiques présentées sur les grandes scènes internationales du festival d'Avignon au Théâtre de la Ville de Paris en passant par New York, Vienne, Berlin, Londres et reçoit plusieurs prix pour son travail (prix Ministère de la culture, Grand Prix SACD).

Après avoir dirigé le CN D Centre national de la danse, Mathilde Monnier reprend en 2019 son travail de création, accompagnée par la coopérative illusion & macadam. En 2019, elle revient à la création avec la pièce *Please Please Please* qu'elle crée en collaboration avec La Ribot & Tiago Rodrigues. Depuis 2020, Mathilde Monnier est résidente avec sa compagnie à la Halle Tropisme à Montpellier. Elle crée *Records*, à La Vignette, en octobre 2021.

## DISTRIBUTION / MENTIONS

Avec **Sophie Demeyer**, **Lucia Garcia Pulles**, **Lisane Goodhue**, **I-Fang Lin**, **Carolina Passos Sousa**, **Florencia Vecino**

Scénographie **Jocelyn Cottencin**

Dramaturgie **Stéphane Bouquet**

Créateur lumière **Eric Wurtz**

Créateur son **Olivier Renouf**

Costumes **Laurence Alquier**

Construction décor **Atelier Martine André**

Régie générale **Emmanuel Fornès**

Régie son **Nicolas Houssin**

Une production **OTTO PRODUCTIONS / THÉÂTRE GARONNE**

Avec le soutien de **la Fondation d'entreprise Hermès**

dans le cadre du programme **New Settings**

En coproduction avec **Compagnie MM**, **Chaillot-Théâtre national de la Danse**, **Centre Dramatique National de Valence**, **MA scène nationale Pays de Montbéliard**, **Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds**, **Centre national de la danse CN D de Pantin** et le **Centre National de Danse Contemporaine d'Angers**.

Diffusion **Nicolas Roux / Otto Productions**

Diffusion internationale **Julie Le Gall / Bureau Cokot**

07, 08 OCT. - **RECORDS**

## Comment abordez-vous la création de *Records* en cette période de pandémie ? Qu'est-ce que ça a changé ?

Cette période a été difficile à vivre car au delà de l'arrêt des activités, c'est la confrontation à un moment de grande incertitude qui a été compliquée, comme si rien de ce que nous avons construit pouvait encore tenir. Une forme d'instabilité générale où tous nos points de repères ont basculé; la santé, le lien aux autres, le travail, les projets. Cette crise est comme une atteinte à ce qui pour nous est fondamental mais sans capacité de métabolisation, sans aucune prise possible sur le réel. L'assignation à résidence, pourtant nécessaire, m'a mise dans une position de retrait. Cela a changé le rapport au travail et ce qui semblait urgent est devenu sérieux, plus grave peut être. Ma première réaction dans le travail au bout de deux mois sans rien faire a été de me débarrasser de ce que j'appelle les commentaires du travail, l'ornementation et le superflu. Cela va se traduire dans cette création.

## En quoi la musique vous permet-elle de réfléchir à la dynamique abstraction-incarnation ?

La question de l'abstraction dans la danse a toujours été une problématique qui m'a intéressée car sur le fond rien n'est moins abstrait qu'un corps qui danse. Et c'est vrai que les plus belles expériences que j'ai vécues en tant que spectatrice, celles qui sont restées dans ma mémoire, sont plutôt des expériences de danse sans autre objet que le corps lui-même dans un rapport au son ou à la musique ou à l'espace ; quand à l'incarnation, le mot est lié à la chair, on dit « to embody » en anglais, la définition exacte de ce mot signifie représenter en soi-même une chose abstraite ; on voit bien que les deux mots sont liés.

## *Records* semble être une recherche mémorielle du mouvement. Est-ce un projet plus intime, plus personnel ?

Tout est toujours mémoire et fabrication de la mémoire que ce soit la sienne ou celle des autres. Mais il est aussi vrai que rien n'est plus inscrit dans la vie intime que les musiques qui vous ont habités dans votre jeunesse et dans les moments difficiles. Je crois que chacun se constitue un panthéon de musiques et celui ci se construit au fur et à mesure des rencontres. Cette relation à la musique est une chose très intime que l'on ne veut pas toujours partager, cette fois j'aimerais la partager avec le public.

Propos recueillis par Pauline Lattaque, juin 2020